

Une analyse urinaire complète en seulement trois étapes

Des résultats en trois minutes



Analyse du culot urinaire avec le SediVue Dx™

Analyse biochimique avec l'analyseur VetLab® UA™

- Déposez l'échantillon sur la bandelette urinaire IDEXX UA™.
- Insérez la bandelette dans l'analyseur VetLab UA.
- Appuyez sur le bouton de démarrage, patientez environ 80 secondes et lisez le résultat.

Analyse physique comme à votre habitude

Saisissez les résultats de l'analyse physique dans votre IDEXX VetLab® Station.

Pipetez 165 µl d'urine.

Déposez l'échantillon.

Démarrez l'analyse.

2 min

1 min

Type d'élément	Analyte	Résultats semi-quantitatifs
Cellules sanguines	Leucocytes	Pas ou peu présents
	Érythrocytes	1 - 5/HPF 6 - 20/HPF 21 - 50/HPF >50/HPF
Bactéries	Bacilles	Non détectées
	Coques	Suspicion de présence
Cellules épithéliales	Squameuses	Pas ou peu présentes
	Non squameuses	1 - 2/HPF 3 - 5/HPF 6 - 10/HPF >10/HPF
Cylindres	Hyalins	Pas ou peu présents
	Non hyalins	Suspicion de présence
Cristaux	Non classés (tous les autres)	Pas ou peu présents
	Oxalate de calcium dihydraté	1 - 5/HPF 6 - 20/HPF 21 - 50/HPF >50/HPF
	Struvite	

En cas de suspicion d'infection, un bilan urinaire microbiologique réalisé par le laboratoire IDEXX vous permet d'identifier en toute confiance la cause sous-jacente de l'infection afin de la traiter efficacement.

Analyse du culot urinaire avec SediVue Dx™

Tous les résultats de l'analyse urinaire dans un rapport complet

Lecture des résultats

Recevez les résultats complets prêts pour l'impression dans votre logiciel de gestion ou dans IDEXX VetConnect® PLUS.



IDEXX VetConnect® PLUS
Tous les analyseurs IDEXX peuvent être intégrés à VetConnect PLUS. Cette intégration vous permet la détection précoce de tendances dans les résultats de vos patients, ainsi qu'un accès rapide à toutes les données patients, à tout moment et où que vous soyez, même en dehors du cabinet.

IDEXX Diavet AG
Schlyfistr. 10
CH-8806 Bäch SZ

Tél: 044 786 90 20
www.idexx.eu/Suisse

IDEXX Diavet | IDEXX LABORATORIES

Toutes les marques déposées et enregistrées sont la propriété d'IDEXX Laboratories, Inc. ou de ses filiales aux États-Unis et/ou dans d'autres pays. La politique de confidentialité du laboratoire IDEXX est disponible sur le site www.idexx.eu. © 2018 IDEXX Laboratories, Inc. Tous droits réservés - 1705015-0518-CH-FR

Le bilan urinaire

Le culot urinaire



L'analyse biochimique urinaire

L'analyse physique

Bandelettes urinaires IDEXX UA™

Densité : la densité urinaire doit être déterminée à l'aide d'un réfractomètre, qui mesure la densité de l'urine par rapport à celle de l'eau. Cette valeur doit être interprétée à la lumière de l'état d'hydratation, du taux sérique d'azote uréique et de la concentration en créatinine du patient.

pH : le pH de l'urine dépend de l'alimentation et peut indiquer une cystite bactérienne. En cas d'urine alcaline (confirmée par plusieurs mesures), il est recommandé de procéder à un examen du culot et à une analyse bactériologique urinaires. Le pH de l'urine peut indiquer un déséquilibre acido-basique.

Leucocytes : la zone de test des leucocytes détecte l'estérase leucocytaire et non les leucocytes individuels. La présence de leucocytes doit être confirmée par un bilan urinaire microscopique. La sensibilité et la spécificité de la zone de test de l'estérase leucocytaire restent incertaines en médecine vétérinaire, en particulier chez le chat.



Protéines : La protéinurie doit toujours être interprétée à la lumière de la densité urinaire. Pour une densité urinaire supérieure ou égale à 1,035, la mise en évidence d'une faible protéinurie peut être considérée comme physiologique. Pour une densité urinaire inférieure à 1,035, une protéinurie doit être considérée comme potentiellement pathologique et, en cas de sédiment inactif, doit être quantifiée par la détermination du rapport protéines/créatinine urinaire.

Cétones : l'urine normale ne contient pas de cétones. Les cétones urinaires sont issues de la dégradation des lipides. L'augmentation du taux de cétones peut être due entre autres à une acidocétose diabétique, à un jeûne prolongé, à une dénutrition ou à un régime pauvre en glucides.

Bilirubine : chez les chiens (en particulier les mâles), une faible bilirubinurie est normale pour une densité urinaire supérieure à 1,030 ; chez les chats, la bilirubinurie est toujours significative. Chez les animaux dont le seuil rénal de bilirubine est bas (p. ex. les chiens), il est possible qu'une bilirubinurie précède une hyperbilirubinémie.

Zone de compensation : cette zone blanche sans réactif permet à l'analyseur IDEXX VetLab® UA™ de compenser la couleur intense spécifique de l'urine, qui peut affecter l'évaluation des analytes leucocytes, protéines, glucose, cétones, urobilinogène et bilirubine.

Nitrites : le test nitrites n'est pas valide en pratique vétérinaire. La plupart des infections bactériennes dont souffrent les chiens et les chats ne sont pas causées par des organismes qui réduisent les nitrates en nitrites. Ce test n'est pas assez fiable pour une utilisation généralisée en médecine vétérinaire en raison des résultats aussi bien faux-positifs que faux-négatifs qu'il génère souvent.









Glucose : chez le chien comme chez le chat, aucune glycosurie n'est normalement observable. Une glycosurie survient lorsque la capacité de réabsorption rénale du glucose est dépassée. Dans ce cas, il convient de déterminer la glycémie. Les causes possibles d'une glycosurie incluent un diabète sucré, un stress (chez le chat), un hyperadrénocorticisme (syndrome de Cushing), une insuffisance rénale, etc.

Urobilinogène : la bilirubine conjuguée est transformée en urobilinogène par les bactéries intestinales. Son analyse nécessite un échantillon frais d'urine. Chez les animaux, il existe une faible corrélation entre une concentration en urobilinogène élevée ou basse, et certaines maladies hépatiques.

Sang : la réaction sang/hème permet de détecter les groupes hèmes présents dans l'hémoglobine et la myoglobine. Ce test peut donner un résultat positif en cas d'hématurie, d'hémoglobinurie ou de myoglobinurie. En cas de mise en évidence de sang dans l'urine, il est recommandé de procéder à une analyse du culot urinaire.

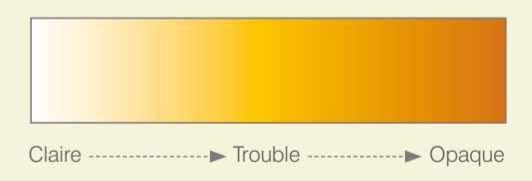
Couleur

L'urine est normalement de couleur jaune ; plus elle est concentrée, plus sa couleur est foncée. Les autres couleurs sont anormales et nécessitent des analyses complémentaires.

	DÉCOLORÉE/TRANSPARENTÉ Hyperhydratation		BRUN Grave déshydratation. Possible maladie hépatique.
	JAUNE PÂLE Normal		ROSE À ROUGE Causes possibles : certains aliments et médicaments, sang
	JAUNE TRANSPARENT Normal		BLEU OU VERT Causes possibles : certains aliments et médicaments, bactéries
	JAUNE FONCÉ Normal		
	AMBRE/MIEL Déshydratation		

Turbidité

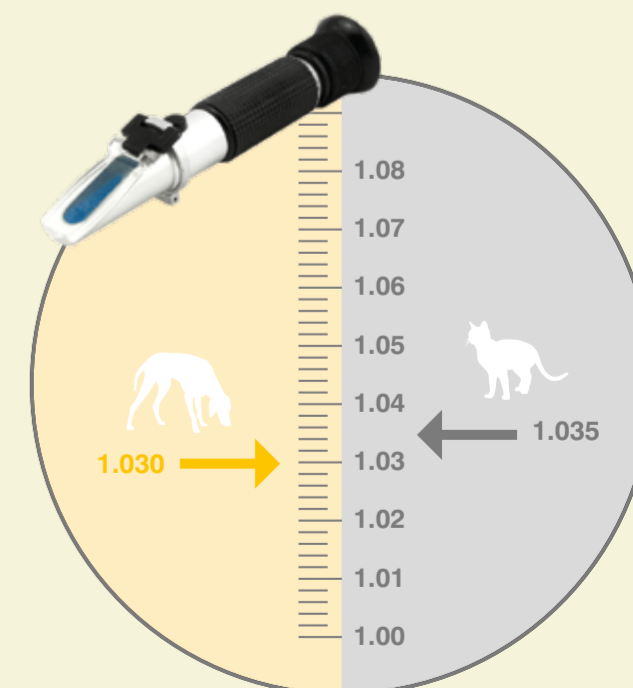
L'urine est normalement claire. Une urine trouble peut être due à des cristaux, des dépôts, des leucocytes, des érythrocytes, des cellules épithéliales ou des globules gras.

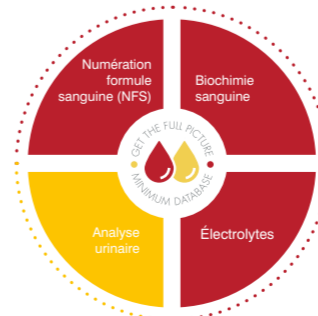


Densité urinaire

• Elle se mesure à l'aide d'un réfractomètre.

• Même chez des animaux en bonne santé, la densité urinaire peut varier fortement. Par conséquent, cette valeur doit toujours être interprétée à la lumière de l'état d'hydratation et de la concentration en urée (BUN) du patient.





Le diagnostic urinaire est un élément essentiel du bilan médical de base (minimum database, MDB).

Pour en savoir plus sur la MDB, consultez notre site à la page www.idexx.eu/mdb

■ Chien normalement hydraté ■ Chat normalement hydraté

Le culot urinaire – Vue d'ensemble avec le SediVue Dx™

Toutes les images présentées sont issues de l'analyseur de culot urinaire SediVue Dx™. La barre correspond à 20 µm.



IDEXX SediVue Dx™

Cellules sanguines

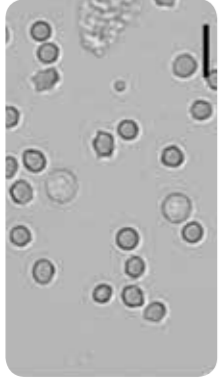


Figure 1 : Érythrocytes

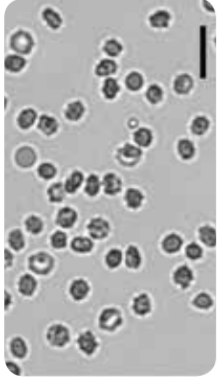


Figure 2 : Échinocytes (érythrocytes en forme d'oursins)



Figure 3 : Leucocytes

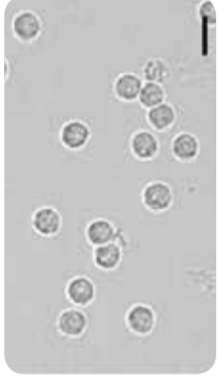


Figure 4 : Leucocytes

Cellules épithéliales

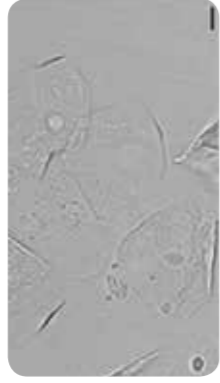


Figure 5 : Cellules épithéliales squameuses

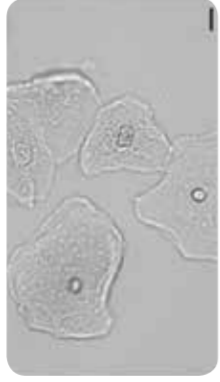


Figure 6 : Cellules épithéliales squameuses

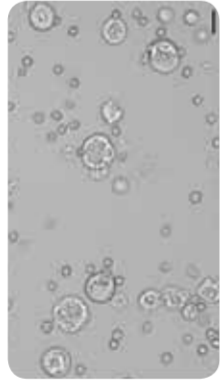


Figure 7 : Nombreuses cellules épithéliales avec érythrocytes et leucocytes

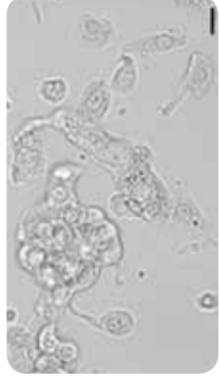


Figure 8 : Nombreuses cellules épithéliales (suspicion de carcinome urothélial ; confirmation cytologique nécessaire).

Bactéries



Figure 9 : Bacilles (avec leucocytes)

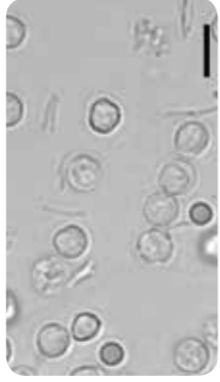


Figure 10 : Bacilles (avec érythrocytes et leucocytes)



Figure 11 : Coques (avec leucocytes)



Figure 12 : Coques en chaînettes

Cylindres



Figure 13 : Hyalins



Figure 14 : Cylindres cellulaires

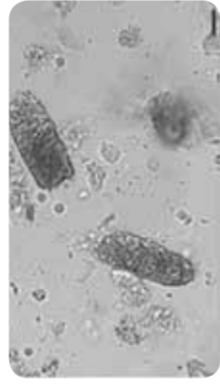


Figure 15 : Cylindres granuleux



Figure 16 : Cylindres creux

Cristaux

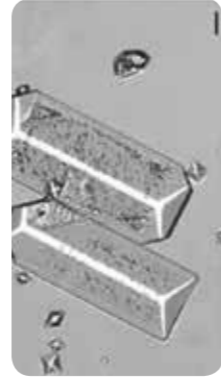


Figure 17 : Gros cristaux de struvite

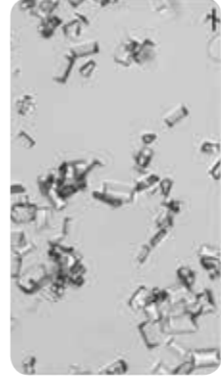


Figure 18 : Nombreux petits cristaux de struvite

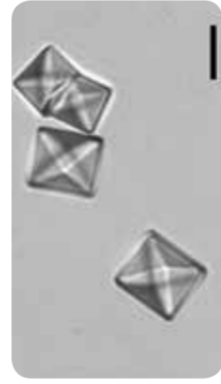


Figure 19 : Gros cristaux d'oxalate de calcium dihydraté



Figure 20 : Petits cristaux d'oxalate de calcium dihydraté



Figure 21 : Cristaux d'oxalate de calcium monohydraté (en forme de lamelles)

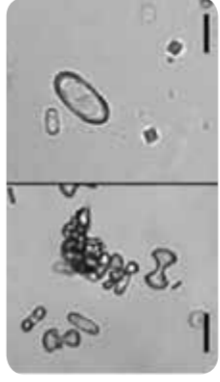


Figure 22 : Cristaux d'oxalate de calcium monohydraté : en forme d'haliers (g.) et ovales (d.)

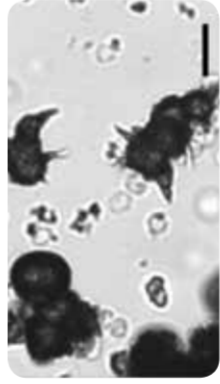


Figure 23 : Cristaux d'urate d'ammonium (en forme d'oursins)



Figure 24 : Cristaux de bilirubine (avec leucocytes)

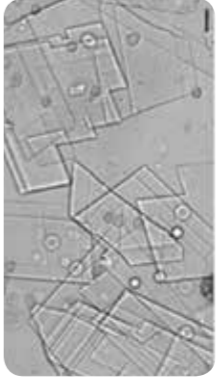


Figure 25 : Cristaux de cystine (avec érythrocytes)

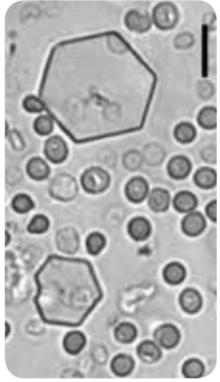


Figure 26 : Cristaux d'urate d'ammonium

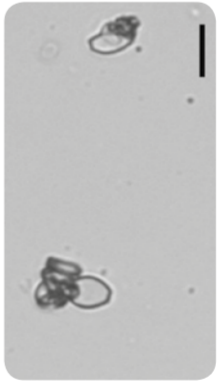


Figure 27 : Cristaux d'acide urique

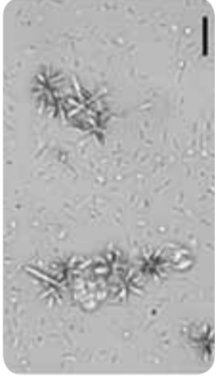


Figure 28 : Cristaux probablement d'origine médicamenteuse

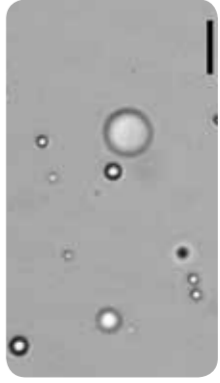


Figure 29 : Gouttelettes huileuses

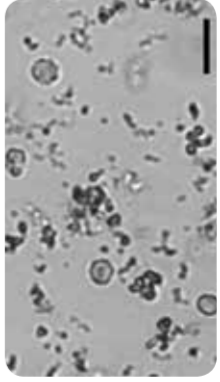


Figure 30 : Matériau cristallin amorphe



Figure 31 : Hyaline



Figure 32 : Spermatozoïdes (avec leucocytes)

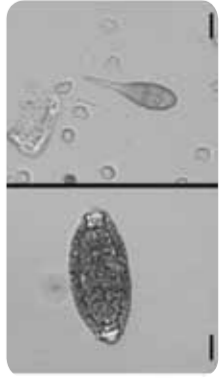


Figure 33 : Œuf de *Capillaria* spp. (g.) ; macrocoécites (d.)

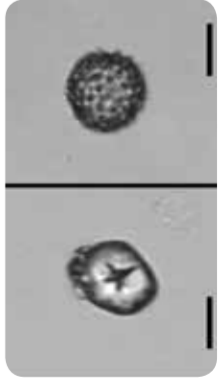


Figure 34 : Poudre de gants (g.) ; pollen (d.)

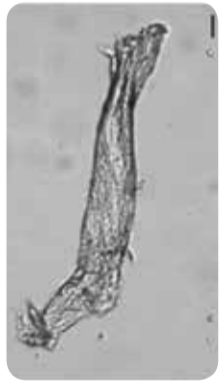


Figure 35 : Fibre

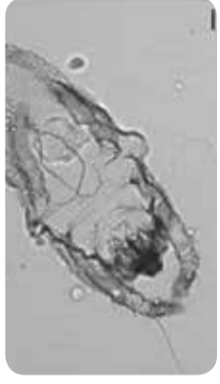


Figure 36 : Acaridien

Microscopie classique

Sauf mention contraire, toutes les images sont grossies avec un objectif x40 (champ à fort grossissement).

Cellules sanguines



Figure 1 : Érythrocytes et une cellule épithéliale squameuse



Figure 2 : Érythrocytes et deux leucocytes (flèches noires)



Figure 3 : Nombreux leucocytes et quelques bactéries

Cellules épithéliales



Figure 4 : Cellules urothéliales



Figure 5 : Cellules épithéliales squameuses

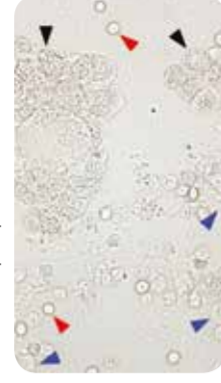


Figure 6 : Cellules épithéliales (flèches noires), érythrocytes (flèches rouges) et leucocytes (flèches bleues)

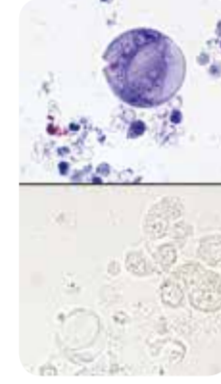


Figure 7 : Carcinome urothélial (à droite, coloration en milieu aqueux au bleu de méthylène nouveau)

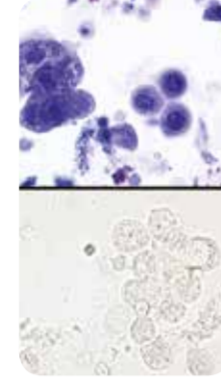


Figure 8 : Carcinome urothélial (à droite, coloration au bleu de méthylène nouveau)

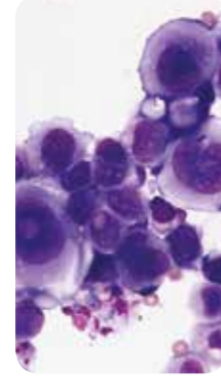


Figure 9 : Carcinome urothélial (séchage à l'air, coloration Ditt-Quick)

Bactéries



Figure 10 : Nombreuses bactéries / objectif x100



Figure 11 : Nombreux leucocytes et grosses bactéries (flèches noires)

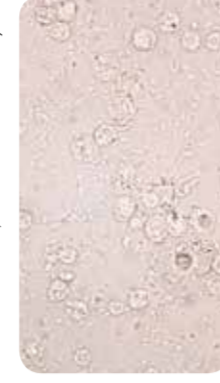


Figure 12 : Nombreux leucocytes et bactéries

Cylindres



Figure 13 : Cylindre hyalin (bords marqués)

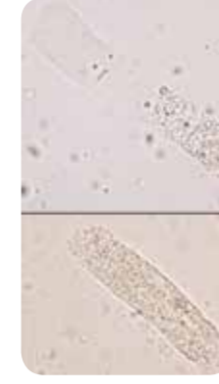


Figure 14 : Cylindre granuleux (g.) et cylindre mixte creux granuleux(d.)



Figure 15 : Cylindres creux

Cristaux et éléments divers



Figure 16 : Struvite

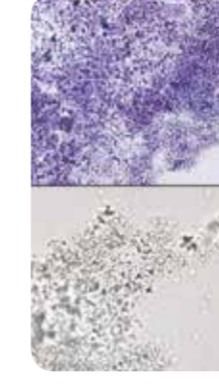


Figure 17 : Cristaux amorphes (à droite, coloration en milieu aqueux au bleu de méthylène nouveau)



Figure 18 : Cristaux de bilirubine

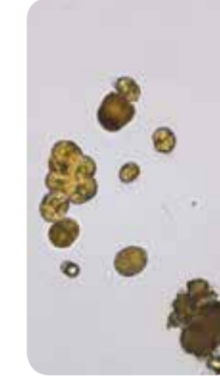


Figure 19 : Cristaux d'urate d'ammonium



Figure 20 : Oxalate de calcium monohydraté (g.) ; oxalate de calcium dihydraté (d.)



Figure 21 : Cristal d'origine médicamenteuse ; objectif x10

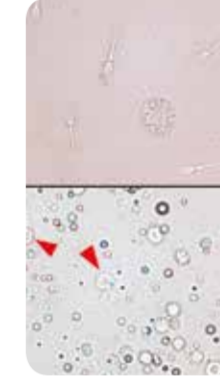


Figure 22 : À gauche : gouttelettes huileuses (flèches rouges ; érythrocytes) ; à droite : sperme



Figure 23 : *Capillaria plica*

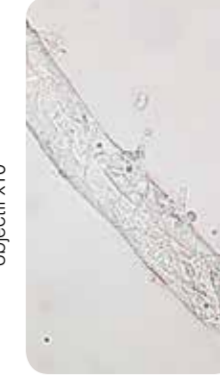


Figure 24 : Impuretés ; fibres

Sauf mention contraire, toutes les images sont grossies avec un objectif x40.

Images et informations fournies par :

Dennis B. DiNicola, DVM, PhD, DACVP, Rick L. Cowell, DVM, MS, MRCVS, DACVP, and Graham Bibrrough, MA, VetMB, CertVA, MRCVS.